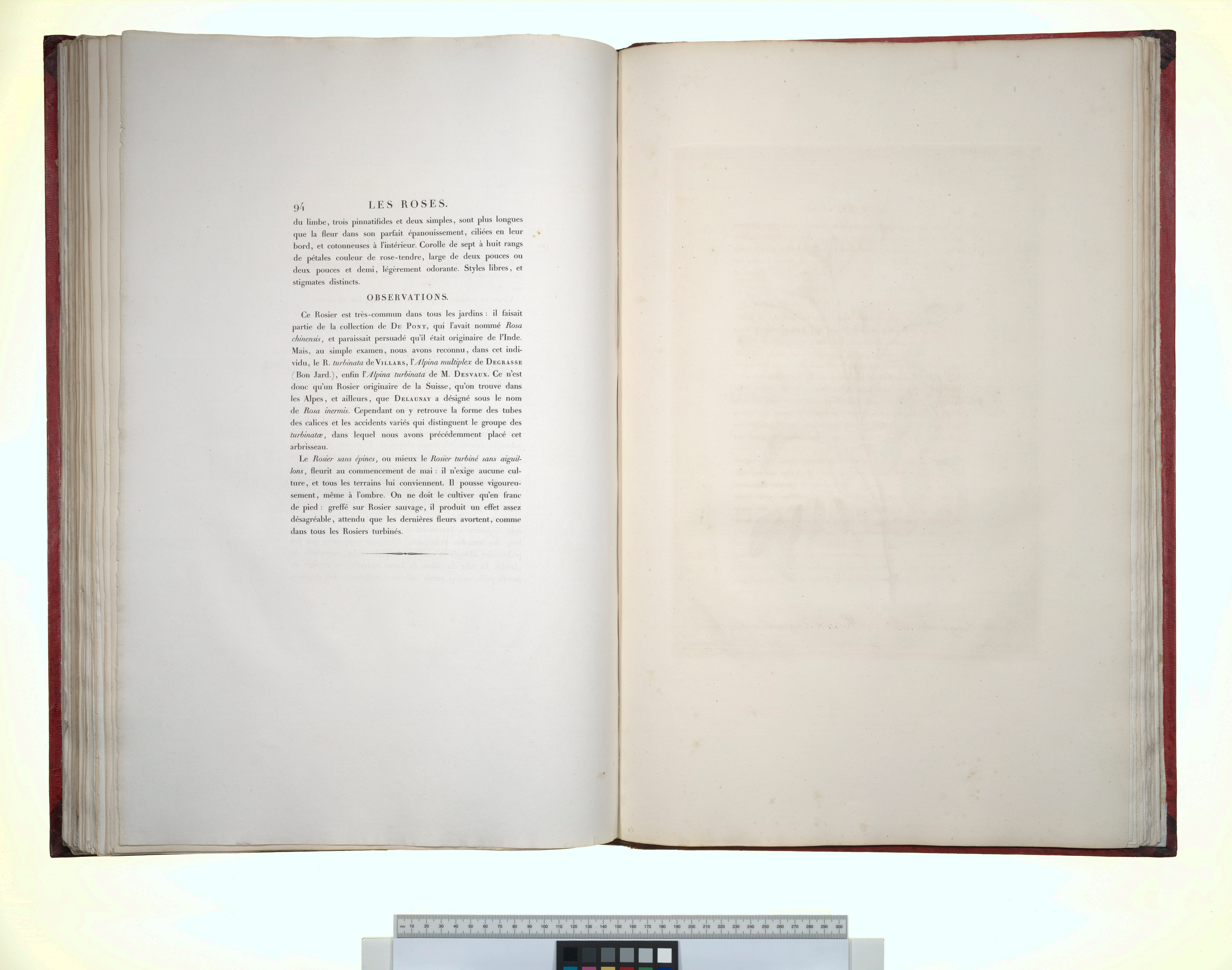


du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont plus longues que la fleur dans son parfait épanouissement, ciliées en leur bord, et cotonneuses à l'intérieur. Corolle de sept à huit rangs de pétales couleur de rose-tendre, large de deux pouces ou deux pouces et demi, légèrement odorante. Styles libres, et stigmates distincts.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est très-commun dans tous les jardins : il faisait partie de la collection de Du Pont, qui l'avait nommé *Rosa chinensis*, et paraissait persuadé qu'il était originaire de l'Inde. Mais, au simple examen, nous avons reconnu, dans cet individu, le R. *turbinata* de Villars, l'*Alpina multiplex* de Degrasse (Bon Jard.), enfin l'*Alpina turbinata* de M. Desvaux. Ce n'est donc qu'un Rosier originaire de la Suisse, qu'on trouve dans les Alpes, et ailleurs, que Delaunay a désigné sous le nom de *Rosa inermis*. Cependant on y retrouve la forme des tubes des calices et les accidents variés qui distinguent le groupe des *turbinatæ*, dans lequel nous avons précédemment placé cet arbrisseau.

Le *Rosier sans épines*, ou mieux le *Rosier turbiné sans aiguillons*, fleurit au commencement de mai : il n'exige aucune culture, et tous les terrains lui conviennent. Il pousse vigoureusement, même à l'ombre. On ne doit le cultiver qu'en franc de pied : greffé sur Rosier sauvage, il produit un effet assez désagréable, attendu que les dernières fleurs avortent, comme dans tous les Rosiers turbinés.